

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XVIII, n° 1.
Bruxelles, janvier 1942.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XVIII, n° 1.
Brussel, Januari 1942.

A LA MÉMOIRE DE ROBERT LERUTH

BIOSPÉOLOGISTE (1912-1940),

par Paul MARÉCHAL (Liège).

Né à Hoboken (Anvers), le 14 octobre 1912, fils d'ANTOINE LERUTH-MOSTENNE, maître-armurier à la Manufacture d'Armes de l'Etat, à Liège (1), ROBERT fit ses études primaires à l'École communale de la rue Vieille-Montagne (1919 à 1924), et devait avoir treize ans quand je fis sa connaissance à l'Athénée de Liège, comme professeur de sciences naturelles.

Ce petit élève de cinquième ne tarda pas à m'intéresser par son caractère personnel et sa vive intelligence. Je m'aperçus rapidement de son goût prononcé pour la zoologie et la botanique. Son plus grand bonheur était de rendre visite à des parents ou des amis habitant la campagne — à La Xhavée, ou à Waha — car c'était l'occasion de courses par les champs et les bois. L'enfant y faisait ample moisson de sujets d'admiration; fossiles, coquilles, plantes ou insectes, rien n'échappait à son esprit chercheur.

Bientôt «louveteau» dans une troupe de Scouts (2), notre «Ecureuil agile» eut le bonheur d'y rencontrer un *master* complaisant, et apte à guider ses premiers pas dans les sciences

(1) Je dois beaucoup de ces renseignements biographiques aux estimés parents de R. LERUTH et à sa fiancée M^{lle} J. GRÉGOIRE. Je les remercie profondément de m'avoir aidé de tout cœur à honorer la mémoire de leur cher disparu.

(2) La «2^e troupe de Liège», dirigée par M. JULES JACOB, actuellement Notaire à Bressoux.

naturelles, en la personne de notre dévoué confrère M. ALBERT COLLART. C'est à l'occasion du *camp volant* de 1927, qui conduisit la troupe de Laroche à Vielsalm, qu'il fut initié par lui aux secrets et aux charmes de la chasse aux Coléoptères. R. LERUTH fit plus d'une fois allusion par la suite à ce mémorable camp volant et à « sa première chasse entomologique ».

De notre côté, nous ne lui ménagions ni approbations ni conseils. C'était un petit compagnon charmant, plein de zèle et d'entrain, tour à tour espiègle et grave. Terriblement épris de liberté, l'école n'était pas toujours un milieu qui lui plût, mais il y excellait dans ses branches préférées : les mathématiques et les sciences...

ROBERT grandissait et devenait un entomologiste passionné. Initié à la préparation des insectes, il réunissait à un rythme accéléré des collections de divers Ordres. A l'école, il s'avérait mon collaborateur, assidu et précieux, au musée de zoologie, et à l'Exposition de Liège, en 1930.

Ses parents, avertis de ses aptitudes, ne ménagèrent rien pour qu'il pût, désormais, suivre sa voie. Réfugié en sa chambre (1), ROBERT y disposait à sa convenance ses instruments, ses livres et ses bestioles, vivantes ou mortes. Un seul contrôle, dicté par l'affection, visait à tempérer son effort enthousiaste, car le jeune naturaliste, au retour de chasses plantureuses, prenait délibérément sur ses nuits, au détriment de sa santé. Lui-même nous contait un jour malicieusement comment, sur le coup de minuit, à la suite d'une remontrance maternelle, il prenait un air contrit pour tout abandonner et se mettre tardivement au lit. Mais peu après, dans la maison endormie, se relevant à pas de loup, il reprenait la tâche inachevée, jusque vers les deux heures. Et de nous exposer avec feu « son principe » (car on avait déjà des principes !) de préparer ses chasses le jour même, quelque abondantes qu'elles fussent, pour ne conserver que des spécimens de première fraîcheur.

ROBERT ne négligeait pas la lecture : les traités théoriques et pratiques de zoologie et d'entomologie, les œuvres classiques de FARRE et de RÉAUMUR, plus près de nous les travaux d'ET. RABAUD, de M. THOMAS, de L. VERLAINE, et le dépouillement des périodiques, éveillaient en lui un monde d'idées, et susci-

(1) Dans la modeste maison appartenant à ses parents, rue Zabey, n° 2, quartier semi-industriel de l'Église Ste-Foix, au voisinage du Gazomètre.

taient des combats philosophiques, dont nous étions les confidants. Que nous fussions avec lui ou contre lui, il s'exprimait avec la même spontanéité, la même franchise. Nous nous appliquions souvent à calmer sa cervelle en ébullition, car, avec l'âge, les problèmes politiques et humanitaires s'y confrontaient à leur tour, en pleine acuité. Esprit large et généreux, mais prématurément tourmenté et sceptique — comme tant d'autres dont l'enfance connut l'exil (1), pendant la grande tourmente 1914-18, et la prime jeunesse les années de bouleversement social, économique et moral d'après-guerre — époque de doute et d'appréhension — le jeune homme versait par périodes aux idées noires, mais l'attrait de la nature, et les affections qui l'entouraient, lui insufflaient à propos des forces nouvelles.

Actif et débrouillard, il s'appliquait à rechercher l'aide précieuse des compétences, en Belgique et à l'étranger, et sa correspondance scientifique commençait à prendre de l'ampleur. En 1930, R. LERUTH faisait paraître dans *Lambillionea* sa première publication : *Remarques biologiques sur Polistes gallica L.* Ayant élevé des Guêpes, il les avait vues capturer des mouches et s'en repaître — et au besoin dévorer leurs propres larves. Date mémorable dans l'existence d'un jeune naturaliste que celle où il voit imprimer son premier travail ! LERUTH n'avait pas encore terminé ses études d'Athénée à cette époque, car il les acheva en juillet 1931, obtenant « avec fruit » son diplôme de sortie.

Peu après, encouragé par sa correspondance avec A. RUTOT, le savant Conservateur du Musée de Bruxelles, qui avait su lui inspirer confiance et estime, ROBERT s'attache à la *Spéologie* et à la *Préhistoire*. Avec la collaboration journalière et dévouée de JEAN DAMBLON, son ami le plus proche, il avait visité déjà, depuis 1929, bien des cavernes du pays wallon. Tous deux y avaient récolté des ossements, des silex taillés et aussi des Chauves-souris, des Araignées, des Insectes. S'étant mis en contact avec *Les Chercheurs de la Wallonie* (Société belge d'études géologiques et archéologiques), ils trouvèrent l'occasion de publier le résultat de leurs observations dans la Revue

(1) Son père étant mobilisé, ROBERT passa avec sa mère et son frère en Hollande, le 15 décembre 1914, de là en France (Calais) puis en Angleterre (Birmingham), pour rentrer au pays en mai 1919. Peu après il entra à l'École primaire.

que cette Société éditait à Seraing. C'est ainsi que nous voyons paraître, en date du 17 février 1931, la *Note préliminaire sur la faune cavernicole de Belgique*, signée par R. LERUTH. Plusieurs grottes de Ramioul (1) (Ivoz-Ramet) y sont fréquemment citées, ainsi que la « Grande Caverne » d'Engihoul. C'est dans cette dernière localité que les deux amis découvrent *Une nouvelle station moustérienne*, bientôt décrite dans la même Revue par R. LERUTH, avec illustrations de J. DAMBLON.

On peut donc croire qu'en cette année 1931, deux tendances se sont partagé les faveurs de notre jeune naturaliste : la Préhistoire et la Biospéologie. A vrai dire, c'est toujours la Vie qui l'attire, l'être vivant avec ses possibilités, avec ses facultés d'adaptation, qu'il soit Homme primitif, Murin, Araignée ou Moucheron.

Ses captures dans les cavernes l'ont puissamment intéressé. Déjà il s'est documenté largement, s'est assimilé les écrits de JEANNEL, de CHAPPUIS, de RACOVITZA, du R. P. SCHMITZ. Cette faune hypogée si passionnante, il constate qu'elle a été peu étudiée en notre pays, où cependant les cavernes ne sont pas rares. Il décide dès lors d'en reprendre l'exploration, avec méthode et persévérance : Sa carrière est tracée !

Membre du *Cercle des Entomologistes liégeois*, R. LERUTH donnera bien, en 1931 et en 1933, deux *Listes de Coléoptères intéressants*, capturés par ce Cercle — et surtout par lui-même — déterminés par le sympathique Colonel G. VREURIEK — contribution utile à la faunistique de nos régions — mais désormais son activité tout entière, en dehors des heures prises par ses études universitaires, se concentrera sur les Cavernicoles.

Il faut en excepter quelques *recherches sur la psychologie du Macaque*, réalisées au Laboratoire du professeur L. VERLAINE, à l'Institut VAN BENEDEN, et qui lui valurent des heures agréables, et un enseignement hautement apprécié. Le professeur sut par ailleurs estimer et soutenir les efforts de l'« Aspirant » qui lui était confié ; il s'attacha à patronner et à faciliter son ascension scientifique, et R. LERUTH lui en témoigna une grande affection et une vive gratitude.

Pour être complet, j'ajouterai que LERUTH expérimenta assez longuement les *sciences occultes*, sous l'influence de A.

(1) Les grottes principales de *Ramioul* appartiennent aux *Chercheurs de la Wallonie*, qui y ont pratiqué des fouilles.

RUTOT, et que le spiritisme et la radiesthésie trouvèrent en lui, au moins pendant plusieurs années, un adepte convaincu. Enfin, les excursions mycologiques, avec P. BAAR, J. DAMBLON, et parfois en notre compagnie, lui procurèrent fréquemment des joies scientifiques... et gastronomiques appréciables. Je m'en voudrais d'oublier le piano auquel son cœur farouche, mais sensible, confia tant de fois avec passion ses douleurs et ses espoirs. CHOPIN était sa grande admiration.

*
**

Toute l'activité de R. LERUTH se cantonnera donc désormais dans le domaine de la *spéologie*. Nous sommes en 1933 et LERUTH achève sa deuxième année d'Université en obtenant, avec distinction, le grade de *Candidat en sciences biologiques*. A ce moment, des rapports cordiaux avec le R. P. SCHMITZ, qui a su le guider et l'enthousiasmer, lui ouvrent les colonnes du *Natuurhistorisch Maandblad* de Maastricht, où il publiera, jusqu'en 1937, dans la série déjà ancienne : *Exploration biologique des cavernes de la Belgique et du Limbourg hollandais*, une suite ininterrompue de travaux.

En mars 1935, la famille LERUTH quitte Liège pour Hermalle-sous-Argenteau, où elle a fait l'acquisition d'une maison plus agréable, à allure de villa, environnée d'un grand jardin, attenant d'un côté à la rive gauche de la Meuse. Bientôt on y verra installer par notre étudiant une rocaille, une petite pièce d'eau, des plantes rares... Ce séjour, plus près de la nature, plus paisible — partant, plus propice à l'étude —, ne fera que stimuler son zèle et amplifier encore ses facultés de travail.

C'est ainsi qu'en 1935, il inaugure une deuxième série : *Notes d'Hydrobiologie souterraine*, qu'il poursuivra avec la première. En juillet de la même année, il présente à l'Université de Liège sa *dissertation de licence*. Le jury eut l'heureuse inspiration de prendre en compte ses publications scientifiques, et lui accorda la plus grande distinction.

Du 7 octobre 1935 au 4 avril 1936, LERUTH travailla assidûment au Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique, en qualité de Collaborateur bénévole. En mai 1936, il remettait sa thèse doctorale : *La vie dans le domaine souterrain et la faune cavernicole de Belgique*, et ses professeurs, faisant état de ses nouveaux apports à la *spéologie* belge, le proclamaient en septembre Docteur avec la plus grande distinction.

L'Académie Royale de Belgique devait, la même année, récompenser ses efforts en lui accordant le Prix E. DE SÉLYS-LONGCHAMPS, pour la période 1931-36. Enfin la visite de deux savants étrangers, qu'il eut le plaisir de voir héberger à Hermalle par ses parents — M. L. CERNOSVITOV, de Prague, et M. l'Abbé DOLBEC, canadien français — et avec qui il excursionna dans les meilleures régions de notre pays, acheva de marquer d'une pierre blanche cette période de son existence.

En 1937, la série « Exploration biologique des Cavernes de la Belgique et du Limbourg hollandais » fit place, en s'élargissant, aux *Etudes biospéologiques*, publiées par le *Bulletin du Musée Royal d'Histoire Naturelle*, qui offrit au jeune savant la plus large hospitalité (1).

A la même époque, celui-ci devenait Aspirant du Fonds national de la Recherche scientifique, c'est-à-dire qu'un jury de savants le classait parmi l'élite des dix-huit jeunes docteurs choisis chaque année par cette Institution comme dignes d'être subsidiés dans leurs recherches, pour une période de deux ans (10^e promotion : 1937-38).

D'octobre 1937 à mars 1938 (2), LERUTH remanie et augmente sa thèse de Docteur, et la remet au Musée pour impression. En attendant, notre Aspirant étend ses investigations aux *caux phréatiques*, fouillant 23 stations (puits, sources et captages).

Le 17 décembre 1937, il présente sa thèse au *Concours des Bourses de voyage du Gouvernement*, et y est classé Premier ex æquo.

Du 28 mars au 10 avril 1938, LERUTH fait un court voyage d'information en France, et rend visite à trois spécialistes jouissant d'une grande renommée : MM. P. DE BEAUCHAMP, à Strasbourg (Turbellariés) ; R. JEANNEL à Paris (Coléoptères cavernicoles) et P. REMY à Nancy (Pauropodes). Renré en Belgique, il explore, sur la base des renseignements recueillis, une quinzaine de stations d'*endogés*, ce qui le met en mesure de confirmer la présence chez nous des *Pauropodes* (Myriapodes primitifs), et d'y découvrir en outre l'ordre des *Protoures*, c'est-à-

(1) Les « Etudes » de R. LERUTH devaient s'y succéder jusqu'en 1940, sans compter une œuvre posthume parue en 1941.

(2) Pour l'activité scientifique de R. LERUTH, à dater de ce moment, nous nous laissons guider par ses *Rapports* manuscrits, adressés au Fonds National de la Recherche Scientifique, rapports que cette Institution s'est empressée de nous communiquer, avec la meilleure obligeance.

dire des Insectes les moins évolués. Ces trouvailles importantes sont consignées dans une troisième série de ses publications : *Contribution à l'étude de la faune endogée et saproxylophile* (1938-39).

En juin 1938, départ pour la Roumanie. Notre jeune compatriote, installé à l'*Institut de Spéologie de Cluj*, où il sera l'hôte de MM. E. G. RACOVITZA et P. A. CHAPPUIS, y trouve un accueil et un séjour charmants, dont il gardera le meilleur et le plus reconnaissant souvenir.

Un « chef d'équipe spéologique » expérimenté, à la fois guide, préparateur et interprète, ainsi qu'un mulet portant bagages, sont mis à sa disposition pour des randonnées en montagne. Au cours de cinq expéditions, totalisant 52 journées, LERUTH scrute la faune cavernicole, endogée et saprophytophile du Bihor (Transylvanie), fouillant 52 grottes et 39 autres stations. Ces recherches se poursuivent jusqu'à la fin d'août.

En septembre, c'est en Belgique, avec l'aide du Musée d'Histoire Naturelle, la préparation et le classement du matériel roumain, soit 850 tubes d'organismes conservés en alcool, et environ 2.000 insectes montés à sec. On voit que son activité ne s'était pas ralentie à l'étranger. Et déjà des lots importants étaient à l'étude chez divers spécialistes, et quatre mémoires se trouvaient en cours d'impression dans les *Etudes biospéologiques*

Le 26 septembre 1938, R. LERUTH, utilisant encore sa Thèse, renforcée d'acquisitions récentes, se présentait au *Concours Universitaire 1936-38*. Il y fut reçu Premier en Zoologie, avec 95 % des points.

A dater du 17 octobre et jusqu'en décembre 1938, nous le retrouvons au Laboratoire d'Entomologie du Muséum de Paris. Sous la direction du Professeur RENÉ JEANNEL, il y étudie des Coléoptères cavernicoles roumains, et tout particulièrement les *Pholeuon*, Silphides Bathysciines appartenant à un Genre spécial aux grottes de Transylvanie. La conclusion de ses recherches, c'est que ces troglobies sont engagés *actuellement* dans une évolution orthogénétique, parallèle à celle que d'autres groupes ont dû subir dans le passé. Des mensurations précises démontrent notamment un allongement sensible du corps et des appendices — transformations qui semblent parfaitement inutiles, peut-être même nuisibles, à ces organismes.

De février à mai 1939, LERUTH est à l'Université de Nancy au Laboratoire de Zoologie. Sous l'amicale direction du Profes-

seur PAUL REMY, il fouille une Bibliothèque spécialisée, et s'applique à édifier une classification provisoire des biotopes « dans les domaines souterrain et sténhygrobie ». Il expose sa manière de voir dans une Conférence faite au personnel et aux étudiants de la Licence ès sciences naturelles.

Depuis le début de cette année, LERUTH se préoccupait aussi de préparer un voyage d'étude au Congo. Le Fonds National de la Recherche Scientifique lui ayant continué sa confiance en l'investissant d'un mandat d'Aspirant colonial (1) et l'Institut des Parcs Nationaux du Congo belge, lui accordant son indispensable appui, il comptait partir en octobre. Ce voyage aurait notamment donné à LERUTH, l'occasion d'étudier la faune cavernicole des grottes de la région de Thysville et des territoires érigés en Réserves Naturelles. Que de documents précieux pour l'histoire naturelle de notre Colonie en particulier et pour la faune cavernicole en général, n'aurait-il pas patiemment recueillis au cours de cette mission qui devait constituer la première exploration méthodique du domaine souterrain de l'Afrique centrale.

Auparavant, il publiait de nouveaux travaux dans ses séries : *Notes d'Hydrobiologie souterraine* et *Contribution à l'étude de la faune endogée et saproxylophile*; ici notamment, il incorporait définitivement les Protoures à la Faune belge, avec 5 espèces, réparties dans 3 Genres.

Enfin paraissaient en juillet 1939, dans les *Etudes biospéologiques*, ses « *Remarques écologiques et biologiques sur des stations visitées en Roumanie* », introduction aux explorations réalisées par lui dans ce pays.

*
**

En ce moment, la situation internationale, depuis longtemps tragique en Europe, devint inquiétante pour notre propre territoire. Le 25 août, LERUTH, touché par la mobilisation de l'armée, rejoignait le 44^e d'Infanterie, avec le grade de *Sous-lieutenant de réserve*. De service dans la région de Boncelles (près de Liège), et malgré les charges et les soucis de son nouvel emploi, il veillait à la composition de son grand mémoire, et en corrigeait

(1) Ce mandat n'est accordé qu'à deux Aspirants par année, choisis pour leurs mérites exceptionnels. Seuls des lauréats du Concours des Bourses de voyage ou du Concours Universitaire peuvent y prétendre.

les épreuves. Il fut heureusement soutenu dans cette tâche par le Directeur du Musée d'Histoire Naturelle, M. VAN STRAELEN, et par le zèle de ses Collaborateurs. En date du 30 septembre 1939 paraissait enfin le volumineux *Mémoire n° 87 du Musée*, où notre jeune confrère devait donner définitivement la mesure de son savoir, sous le titre: *La biologie du domaine souterrain et la Faune cavernicole de la Belgique*.

Ce ne fut pas sans un effort opiniâtre de volonté et de courage que R. LERUTH put mener cette œuvre à bien. Sa haute conception de l'humanité ne pouvait s'accommoder de l'idée des armements et de la guerre. Résolu néanmoins à faire tout son devoir patriotique, il remplissait son rôle de chef avec une généreuse simplicité, et en payant d'exemple (1).

En janvier 1940 paraissait sa dernière publication: *Sciariidae et Mycetophilidae cavernicoles de Transylvanie*, en collaboration avec F. LËNGERSDORF, dans les *Etudes biospéologiques*.

La défense du pays l'appela à présent aux environs d'Anvers, puis de Gand. La gravité de l'heure l'atteignait d'autant plus que son cœur s'était définitivement fixé. De rares permissions le ramenaient heureusement quelquefois à Liège, où ses fiançailles devenaient officielles en mars 1940.

Les événements allaient se précipiter. Le 10 mai, la Belgique était envahie... Un mois plus tard, la nouvelle nous parvint que ROBERT était blessé. Le 19 juin, son frère venait nous annoncer *la mort* du malheureux Lieutenant !

Blessé d'une balle dans la cuisse à Melle, durant la bataille de la Lys, vers le 20 mai, notre pauvre ami, au cours de la dramatique débâcle qui suivit, fut dirigé à droite, à gauche, pour échouer finalement à l'Abbaye St-André, à Zevenkerken-lez-Lophem (près de Bruges), transformée en hôpital. Il y reçut des soins dévoués, mais, hélas, bien tardifs ! La plaie, non inquiétante au début, se gangrena. Deux amputations successives ne purent avoir raison de l'infection, et notre infortuné Collègue mourut le 11 juin, après trois semaines de souffrances, stoïquement supportées.

Il repose, avec d'autres soldats tombés pour notre Patrie, dans le petit cimetière de l'Abbaye, coin de parc ressemblant à un bosquet, parmi la nature paisible.

Immolé pour la collectivité, son œuvre, déjà considérable, nous en paraît encore magnifiée, et ennoblie...

(1) Un de ses soldats ne le désignait-il pas, dans une de ses lettres, comme « le meilleur des meilleurs »

On trouvera ci-après le relevé des travaux de R. LEBUTH. Le dernier mentionné est une œuvre posthume. C'est à titre posthume également que lui fut attribué par l'Académie Royale de Belgique le Prix ADOLPHE WETREMS (1940) pour ses travaux sur la Faune souterraine parus en 1939 et 1940.

A. COLLART s'est attaché à continuer l'étude des Diptères et des Ichneumonides rapportés de Roumanie (Etudes biospéologiques, 1941). Grâce aux patientes recherches de MM. J. DAMBLON et F. DARIMONT, on peut espérer que le manuscrit du travail sur les *Pholeuon* sera quelque jour complété et publié; d'autres peut-être également.

Pour montrer l'étendue des services rendus par le Défunt à la Spéologie, en même temps que pour faciliter la besogne de ceux qui voudraient s'engager dans la même voie, nous avons dressé également un relevé de tout ce qui a paru, dans la littérature scientifique, concernant le matériel laborieusement rassemblé, préparé et classé par lui.

Arrêtons-nous à considérer avec respect son grand Mémoire de 1939 : *La biologie du domaine souterrain et la Faune cavernicole de la Belgique*, synthèse de ses connaissances spéologiques à cette époque. Imposant volume in-4°, de 506 p., orné de 61 fig., d'une présentation impeccable, il fait honneur à la série des *Mémoires* du Musée. Il représente un labeur considérable et marque un progrès énorme sur les travaux antérieurs publiés en Belgique dans le même domaine de la science.

Après un *Avant-propos* (5 pages) et un court *Historique* (3 pages), l'auteur divise sa matière en 3 parties :

1^{re} partie : *Du domaine souterrain* : en général (son étendue, son âge, les conditions d'existence qui y règnent) et plus spécialement en Belgique (situation géographique et géologique de nos grottes; leur classification écologique)... .. 44 pages.

2^e partie : *La faune cavernicole, terrestre et aquatique*. L'auteur analyse ces deux groupes (qu'il a jugé opportun de séparer) de manière parallèle : après la subdivision habituelle de chacun d'eux en troglobies, troglaphiles et troglaxènes, il étudie séparément leurs différents biotopes, et les cas particuliers tels que : la faune du guano, l'association pariétale des entrées, etc. Les données recueillies dans les milieux connexes (faunes endogée, humicole, muscicole, pholéophile, des sources, etc.) ne sont pas négligées. Quelques « problèmes biospéologiques » sont ensuite abordés : peuplement progressif des cavernes; adaptations propres aux cavernicoles; hypothèses de l'or-

thogénèse, de la préadaptation, de la ségrégation ; enfin « variations dans la composition de la faune souterraine ». 81 pages.

3^e partie: *Enumération des Métazoaires signalés dans les grottes de la Belgique* (Vers, Arthropodes, Myriapodes, Arachnides, Mollusques). Des commentaires généraux accompagnent chaque groupe de la classification. Pour chaque espèce, on trouve l'énumération des grottes de Belgique où elle a été rencontrée, et sa situation parmi les cavernicoles, avec les conditions de la capture, et des données comparatives tirées de la littérature scientifique des différents pays 296 pages.

Conclusions, où l'on trouve : des statistiques (1), l'examen de l'hypothèse glaciaire, et des considérations sur l'origine de notre faune cavernicole, sa situation en Europe, et le mode de peuplement de nos cavernes 20 pages.

Enfin : tables et index... .. 53 pages.

Nous laisserons à des spécialistes qualifiés le soin de discuter et d'apprécier certaines vues personnelles de l'auteur sur la biologie du domaine souterrain. Il reste acquis, dès à présent, que son labeur a été considérable, et a porté ses fruits. Travaillant dans une région où les conditions géologiques et climatiques ont réduit à de bien modestes proportions les adaptations biologiques et l'extension des formes dans le monde hypogé, R. LERUTH, à force d'explorations tenaces et clairvoyantes, a réussi à attirer l'attention du monde savant sur la population de nos grottes, de notre nappe phréatique, des fissures de notre sol. Ses investigations des cavernes roumaines avaient étendu

(1) Ces statistiques donnent pour la Belgique (pp. 434-5) 76 cavernicoles aquatiques et 518 cavernicoles terrestres, soit en tout 594 espèces. L'Auteur ayant rappelé (*Explorat. biol.*, XIV) que M. BEQUAERT, en 1913, avait totalisé 51 espèces, les découvertes de R. L. représentent *un gain de 543 espèces*. Ses trouvailles ont permis (p. 432) « la description d'un Genre nouveau, ainsi que de 16 espèces et de 6 sous-espèces ou variétés nouvelles pour la Science ».

L'Auteur n'a pas cru nécessaire de « s'amuser » (p. 432) à faire un recensement des *Belg. nov. sp.* de son matériel. Ce recensement réclamerait d'assez longues recherches, et la consultation de nombreux spécialistes. Nous nous bornerons à faire remarquer que dans les travaux de R. L. ou de ses Collaborateurs parus *après* l'impression du « Mémoire n° 87 du Musée », on relèverait encore beaucoup de nouvelles espèces cavernicoles belges, dont 38 *Belg. nov. sp.* (13 aquatiques et 25 terrestres), pointées par les auteurs eux-mêmes. Parmi celles-ci, 8 sont nouvelles pour la science (7 aquatiques et 1 terrestre).

singulièrement le domaine de son activité. Son rêve était de les porter plus loin encore, au Congo Belge, où une ample moisson, sans aucun doute, l'attendait.

Beau rêve, brutalement interrompu par la guerre, et la mort, au seuil d'une carrière qui s'annonçait brillante et féconde.

Parmi les savants étrangers, le R. P. H. SCHMITZ est le premier, croyons-nous, qui ait rendu à R. LERUTH un hommage mérité. Il le mentionne tout d'abord, en 1938, dans sa relation: *Het Dierenleven in de onderaardsche Gangen*, incorporée à l'ouvrage d'ensemble: *De Sint Pietersberg* (1). L'Auteur rappelle la collaboration à l'*Exploration biologique* (2); etc., en 1913-14, du Dr MICHEL BEQUAERT, de Bruges, et se félicite (p. 276) d'avoir trouvé en 1933, en R. LERUTH (3) un digne continuateur pour la faune belge, « un chercheur extraordinairement actif et rapidement initié au métier ». Il signale « les résultats vraiment étonnants » procurés par ses explorations des grottes naturelles de Belgique. Il suit notre jeune savant pour l'explication de plusieurs termes généraux usités en spéléologie (p. 277), et rapporte son opinion quant à la pénétration dans les grottes de *Helomyza serrata* (p. 287).

Le 6 mars 1940, le R. P. SCHMITZ présentait à la séance de la Société *Natuurhistorisch Genootschap in Limburg* (4) « La Biologie du domaine souterrain, etc. » en termes élogieux. L'éminent spécialiste des Phorides se félicite de voir la faune du Limbourg hollandais comprise dans ce « *standaardwerk* ». Il analyse l'ouvrage avec complaisance, souligne plusieurs vues personnelles de l'auteur, notamment la distinction entre biotopes primaires (eaux souterraines, fentes et crevasses) et secondaires (couloirs et salles des grottes), d'où résultent les analogies constatées entre les grottes naturelles et les grottes artificielles — de même que la distinction entre vrais et faux cavernicoles — et il fait ressortir la richesse de l'*Enumération...* qui termine.

(1) Edité par les soins de IR. D. G. VAN SCHAİK, chez Leiter-Nypels, à Maastricht.

(2) On trouvera cette série (35 contributions, d'une présentation par trop disparate !) reconstituée dans l'Avant-propos des *Etudes biospéologiques* (Bull. Mus. H. N. Belg., 1937). Il faut y ajouter *Het Dierenleven*, etc., ci-dessus, considéré par l'auteur comme XXXVI^e Contribution à l'*Exploration biologique* !

(3) Celui-ci s'était fait membre de la *Natuurhist. Genootschap* de Maastricht en janvier 1933.

(4) Voir *Natuurhist. Maandblad*, organe de cette Société, 29^{de} Jaargang, n^o 3.

Le 7 août de la même année 1940, après l'envahissement de la Belgique et de la Hollande, le R. P. SCHMITZ prononçait devant la même assemblée l'éloge funèbre du D^r R. LERUTH. Hâtivement documenté sur le *curriculum vitae* de son correspondant et ami, il y laissait passer quelques erreurs, bien excusables dans ces circonstances. Reconstituant ensuite la carrière de l'homme de science, il le trouve dès le début « plein d'enthousiasme, d'énergie, mais aussi de prudence ». Il le félicite d'avoir adopté d'emblée la bonne méthode de faire déterminer ses captures par des spécialistes qualifiés : les données qu'il a pu accumuler y gagnent en sécurité, et l'on peut leur faire confiance. Ce ne fut pas une mince affaire de solliciter tant de savants étrangers — d'être éconduit par quelques-uns — d'entretenir avec les autres une copieuse correspondance et un va-et-vient d'envois fragiles, de rédiger ou d'obtenir d'autrui la rédaction des résultats acquis. Il y fallait une volonté, un dynamisme, une méthode, dont le D^r LERUTH, heureusement, possédait les ressources. Seuls ses *Collemboles* connurent l'insuccès : le D^r BONNET, du Musée de Madrid, en avait monté 400 préparations microscopiques et en avait poussé loin l'étude ; il allait en publier une liste importante, quand éclata la guerre civile espagnole. Le D^r BONNET dut s'enfuir en France, puis au Mexique, et l'on a perdu sa trace, ainsi que celle du matériel de R. LERUTH, depuis 1936.

Le conférencier rappelle encore comment le D^r LERUTH fut accueilli au Musée de la *Natuurhistorisch Genootschap*, à Maas-tricht, en septembre 1934, et (d'après ses propres lettres) la joie et l'encouragement qu'il en éprouva. Il se dit heureux que la Hollande ait donné au jeune savant les moyens de mettre son talent en valeur dans l'« Exploration biologique... » du *Natuurhistorisch Maandblad*.

Il termine par une citation des mieux choisies, de RAMON Y CAJAL qui exige du chercheur, en biologie, « cinq qualités : un jugement personnel, du savoir, une ardeur infatigable au travail, l'amour de la patrie et une saine ambition », et il ne craint pas de conclure que « le D^r R. LERUTH possédait ces cinq qualités ».

*
**

Ajoutons qu'avec sa nature franche, loyale et sincèrement affectueuse, R. LERUTH n'a laissé que des regrets. Beaucoup ont vu disparaître en lui, en Belgique comme à l'étranger, une de leurs plus chères amitiés.

Soyons fiers de ce jeune compatriote, trop tôt enlevé aux siens et à la Science, car il a hautement honoré tous ceux qui lui ont fait confiance: sa famille, ses amis, ses maîtres et son pays.

*
*
*

L'œuvre de R. LERUTH comprend les travaux suivants (1) :

1° BIOSPÉOLOGIE :

A. — *Exploration biologique des Cavernes de la Belgique et du Limbourg hollandais.*

[XIII^e Contrib.] (2). — *Note préliminaire sur la faune cavernicole de Belgique.* — Soc. belge d'ét. géolog. et archéolog. « Les Chercheurs de la Wallonie », Seraing, t. X [1931], 14 pp.

XIV^e Contrib. — *Introduction et liste des grottes visitées de décembre 1931 à janvier 1933.* — Natuurhistorisch Maandblad, Maastricht [Hollnd], 22^e année, mai à octobre 1933, 17 pp., 6 fig.

XV^e Contrib. — *Phorides (Dipt.) — suivi de la description de Megaselia tenebricola n. sp., de Tripleba perenniformis n. sp. et d'une description retravaillée et approfondie de Megaselia vernalis (WOOD.)* par H. SCHMITZ S. J. — Ibid., 23^e année, janvier à mars 1934, 7 pp. [En tout 5 Belg. nov. sp.] (3).

XVI^e Contrib. — *Diptères: Dryomyzidae et Helomyzidae.* — Bull. et Ann. Soc. Ent. Belg., T. LXXIV, 1934, pp. 99-128, 1 fig. [Renseigne 9 Belg. nov. sp.].

XVIII^e Contrib. — *Crustacés aquatiques.* — Natuurh. Maandb. 23^e année, octobre à décembre 1934, 9 pp. [18 Belg. nov. sp.].

XIX^e Contrib. — *Sciaridae (= Lycoriidae) (Dipt.) — Mitteilungen über Höhlen — und Karstforschung, 1935, pp. 9-16. [Cite 12 espèces de Sciarides cavernicoles belges.]* (4).

(1) Pour la partie « Bibliographie », l'aide de M. A. COLLART nous a été d'un grand secours, et nous l'en remercions très cordialement.

(2) Signalé comme tel dans l'*Index bibliographique* de la XIV^e Contrib.

(3) Voir quelques ajoutées à ce travail dans A. COLLART : *Contribution à l'étude des Diptères de Belgique (1^{re} note)* — Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., T. LXXIV, 1934, pp. 301-5 (p. 303).

(4) V. aussi A. COLLART : *Diptères élevés des nids de Guêpes* 12 pp. [L'auteur établit que la moitié des Sciarides cavernicoles cités par R. LERUTH, même des espèces troglaphiles, fréquentent aussi les nids de Guêpes.]



Robert J. Lerutz.

1912-1940



XXI° Contrib. — *Deuxième liste de grottes visitées, précédée d'un aperçu de nos connaissances sur la faune cavernicole de Belgique et de nos méthodes de recherches, et suivie de la liste alphabétique des espèces signalées jusqu'à ce jour dans les grottes belges.* — *Natuurh. Maandb.*, 24° à 26° années, 1935 à 1937, 77 pp., 10 fig.

XXIV° Contrib. — *Coléoptères.* — *Bull. et Ann. Soc. Ent. Belg.*, T. LXXV, 1935, pp. 201-85. [Cite 81 espèces de Coléoptères cavernicoles.]

XXVII° Contrib. — *Arachnida.* — *Bull. Mus. Roy. Hist. Nat. Belg.*, T. XI, n° 39, décembre 1935, 34 pp. [Cite 30 *Ara-neae*, dont 3 *Argiopidae* (*Erigoninae*) troglobies; 6 *Opiliones*, etc.].

XXXV° Contrib. — *Phorides cavernicoles de Belgique (Ins. Dipt.) (2° Note).* — *Bull. Mus., etc.*, T. XII, n° 36, septembre 1936, 23 pp. [Elève à 25 le nombre des espèces récoltées en Belgique et dans le Limbourg hollandais].

B. — *Etudes biospéologiques, parues dans les Bull. du Mus. Roy. d'Hist. Nat. de Belgique.*

I. *Isopoda (Crustacea)*, T. XIII, n° 2, janvier 1937, 25 pp. [L'avant-propos indique que cette série (*Et. biosp.*) continue la précédente (*Explorat. biolog...*), dans une acception plus large, et donne la liste des *Explorat. biolog.*, de I à XXXV inclus. Le texte fait état d'un *Eoniscus simplicissimus* ARC., pour lequel ARCANGELI avait créé une nouvelle famille (1935), mais VERHOEFF (1937) démontra qu'il s'agissait d'une très jeune larve de Diplopode! R. LERUTH a rectifié dans sa *Biologie du domaine souterrain* (1939), p. 179].

IX. *La faune de la nappe phréatique du gravier de la Meuse à Hermalle-sous-Argenteau*, T. XIV, n° 41, septembre 1938, 37 pp. [Faune presque exclusivement troglobie, comprenant 19 espèces et sous-espèces (dont 6 nouvelles pour la science, et 10 nouvelles pour la Belgique), la plupart ne se retrouvant pas dans les cavernes].

XII. *Remarques écologiques et biologiques sur des stations visitées en Roumanie*, T. XV, n° 36, juillet 1939, 51 pp., 6 cartes ou plans.

XIX. (en collaboration avec F. LENGERSDORF). *Sciaridae (= Lycoriidae) et Mycetophilidae (= Fungivoridae) cavernicoles de Transylvanie (Diptera)*, T. XVI, n° 6, janvier 1940, 24 pp.

[Cite 6 Sciarides et 11 Mycétophilides cavernicoles nouveaux pour la Roumanie.]

XXVII. *Phoridae cavernicoles de Transylvanie (Diptera)*, T. XVII, n° 29, avril 1941, 8 pp. [1^{er} travail sur les Phorides de Roumanie, citant 6 espèces cavernicoles; *œuvre posthume.*]

C. — Notes d'Hydrobiologie souterraine.

Notes d'Hydrobiologie souterraine, I — Revue de l'Eau, 1935, n° 1, pp. 7-8. [Présence en Belgique, dans la nappe phréatique du gravier de la Meuse, à Hermalle-sous-Argenteau, de *Candona Zschokkei* WOLF., Ostracode très rare.]

II. *Le genre Crangonyx (Crustacea, Amphipoda) en Belgique*. — Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., T. LXXVI, 1936, pp. 303-8, 1 fig. [*Crangonyx subterraneus* BATE dans les eaux phréatiques de la Baraque Michel et de Waha.]

III, IV et VI. *Remarques écologiques sur le genre Niphargus (Crust. Amphip.)*. — Bull. Soc. Roy. des Sc. de Liège, 1938, nos 6-7, pp. 437-43, et 8-9-10, pp. 512-18; 1939, n° 1, pp. 66-73. [Le genre *Niphargus*, banal dans les eaux souterraines, est bien représenté en Belgique, comme espèces et comme individus; la forme dominante, chez nous, est *Niphargus aquilex Schellenbergi* KAR. Nos différentes espèces se sont adaptées à des biotopes différents. L'auteur n'est pas porté à admettre que certains *Niphargus* seraient épigés. En filtrant les eaux souterraines à leur émergence, il démontre un apport passif considérable de ces Crustacés. Par contre, dans le bassin alimenté par la source, les *Niphargus* sont très rares et disparaissent bientôt, devenant probablement la proie de carnassiers épigés (*Gammarus, Polycelis*)].

V. *Note préliminaire sur la faune de la nappe phréatique du Plateau de la Baraque Michel*. — Ibid., 1938, n° 12, pp. 618-25. [Vers, Crustacés, Acariens récoltés.]

VII. *Une méthode intéressante pour l'étude de la faune phréatique*. — Ibid., 1939, n° 2, pp. 136-41. [Pour étudier « la faune hypogée des sources », l'auteur filtre les eaux souterraines, aussi près que possible de leur exurgence, à l'aide d'un filet en soie à bluter. Le résultat est excellent.]

VIII. *Un genre (Guestphalinus) et une espèce (Trichodrilus Lengersdorfi MICHAELSEN) d'Oligochètes phréatiques nouveaux pour la faune belge*. — Ibid., 1939, nos 6-7, pp. 416-20. [Capturés dans deux sources du plateau de Beaufays; la Belgique

compte ainsi 4 Lombriculides troglobies habitant les eaux phréatiques, mais non encore rencontrés dans nos grottes.]

D. — *Contribution à l'étude de la faune endogée et saproxylophile.*

I. *Les Pauropodes en Belgique (note préliminaire).* — Bull. Soc. Roy. des Sc. de Liège, 1938, n° 5, pp. 381-7. [Ordre à peine connu de Belgique. L'auteur cite 4 espèces du genre *Allopauropus*. Il signale un ordre nouveau pour notre pays: les *Protoures*.]

II. *A propos de trois Proctotrypoïdes aptères ou subaptères capturés sous des pierres enfoncées.* — Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., T. LXXIX, 1939, pp. 148-53. [*Acolus ochraceus* KIEFF. ♀, Belg. nov. gen. et sp., Scélionide réputé RR partout, à ♀ seule connue. L'auteur cite aussi *Lagynodes pallidus* BOH. (Céraphronide) et conteste que l'espèce soit myrmécophile, comme l'a écrit J. GHESQUIÈRE. Lire réfutation de celui-ci, même revue, même année, pp. 233-4.]

III. *Un ordre d'Insectes nouveaux pour la faune belge: les Protoures.* — Ibid., T. LXXIX, 1939, pp. 199-207. [Historique de cet Ordre — Distribution géographique — Caractères généraux. — Découverte en Belgique de 5 espèces appartenant à 3 Genres et 2 Familles.]

E. — *Ouvrages isolés :*

La Biologie du domaine souterrain et la faune cavernicole de la Belgique. — Mém. du Mus. Royal d'Hist. Natur. de Belg., n° 87, 30 sept. 1939, 506 pp., 61 fig. [Grand travail de synthèse. Voir résumé pp. 10-11.]

La Faune phréatique. — Congrès de l'A. F. A. S., Comptes rendus de la 63^e Session, Liège 1939, pp. 711-17. [L'auteur définit et limite le domaine phréatique, en indique les divers biotopes et fait un relevé provisoire de ses habitants pour « l'Ouest de l'Europe moyenne »; il envisage les indications que pourraient donner certains habitants de la nappe phréatique, quant à la pureté des eaux, en rapport avec l'Hygiène.]

2° PRÉHISTOIRE :

A Engihoul. Une nouvelle Station Moustérienne. — Les Chercheurs de la Wallonie, T. X, Seraing [1931], pp. 166-76 et 10 pl.

3° PSYCHOLOGIE ANIMALE :

La notion de la roue chez le Macaque. — 5 Notes, Bull. Soc. Roy. des Sc. de Liège : V, 1936, nos 2 à 7 inclus, et n° 11; VI, 1937, n° 2; en tout 23 pages.

4° ETHOLOGIE :

Remarques biologiques sur Polistes gallica L. — Lambillionea, Bruxelles, XXX, 1930, n° 12, pp. 182-4 [Contenu : voir p. 3].

5° ENTOMOLOGIE (FAUNISTIQUE) :

(En collaboration avec P. MARÉCHAL) *Coléoptères intéressants récoltés par le « Cercle des Entomologistes liégeois », capturés en 1930...* — Lambillionea, XXXI, 1931, n° 3, pp. 42-6.

Liste de Coléoptères intéressants capturés par le Cercle des Entomologistes liégeois. — Ibid., XXXIII, 1933, n° 7, pp. 175-9.

*
**

On trouve en outre le nom de R. LERUTH à de nombreuses reprises, dans divers travaux de faunistique, comme ayant récolté en Belgique foule d'espèces rares, ou même nouvelles pour le pays. Notons :

A. — Dans *Lambillionea* (Bruxelles) :

En mars 1929, dans une *Liste d'Insectes intéressants (1928)*, par P. MARÉCHAL, sont relatées les premières bonnes captures de R. LERUTH : à La Xhavée, Waha et Elsenborn.

En février 1930, *Liste d'Insectes intéressants (1929)* par P. MARÉCHAL, on trouve plusieurs espèces de Diptères *cavernicoles*, repérées par R. LERUTH.

En juin 1930, dans l'article : *Coléoptères intéressants récoltés par le « Cercle des Entomologistes liégeois »*, par P. MARÉCHAL quelques citations encore de R. LERUTH.

De 1931 à 1934, dans les 4 *Listes d'Hémiptères et de Diptères intéressants* dressées par P. MARÉCHAL, R. LERUTH se signale par la récolte de nombreuses raretés, et de 16 *Belg. nov. sp.*

De 1935 à 1938, dans 4 listes intitulées : *Insectes intéressants récoltés par le « Cercle des Entomologistes liégeois »*, par P. MARÉCHAL, avec collaboration de F. DARIMONT en 1936 et de J. LECLERCQ en 1938, on trouve encore plusieurs raretés et 3 *Belg. nov. sp.* à l'actif de R. LERUTH.

B. — Dans les *Bull. et Ann. de la Soc. Entom. de Belg.* :

a) Les *Listes d'Hémiptères intéressants* signées G. VREURICK, de 1931, 1932 et 1933, mentionnent plusieurs fois le nom de R. LERUTH.

b) La *Liste d'Hyménoptères intéressants, la plupart capturés en 1928*, publiée en 1929 par AD. CRÈVECOEUR et P. MARÉCHAL, donne les premières bonnes captures de R. LERUTH dans cet ordre d'Insectes.

Les *Matériaux pour servir à l'établissement d'un nouveau Catalogue des Hyménoptères de Belgique*, des mêmes auteurs, I à IX, 1931 à 1939, font ressortir l'importance des chasses de R. LERUTH, qui ont aidé à la connaissance de 39 *Belg. nov. sp.* et de 5 *Belg. nov. var.*

c) Le travail *Les Phorides de Belgique*, par M. GOETGHEBUER et P. MARÉCHAL (1932) reprend les espèces cavernicoles signalées par R. LERUTH dans notre pays.

d) Le travail de A. COLLART : *Contribution à l'étude des Diptères de Belgique (3^e note)* (1937) rappelle que la première capture dans notre pays du petit Empidide *Lamposoma cavaticum* BECK. est due à R. LERUTH (grotte de Sinsin, près de Marchen-Famenne).

*
**

Les récoltes de R. LERUTH ont en outre fait l'objet (à notre connaissance) des études suivantes :

VERS.

OLIGOCHÈTES :

D^r L. CERNOSVITOV (Prague) : *Explorat. biol., etc.*, XXIII^e Contrib. : *Oligochètes*, Bull. Mus. H. N. Belg., T. XI, n^o 22, juillet 1935 ; 9 pp. [12 espèces non encore signalées dans les cavernes ; 13 *Belg. nov. sp.*].

L. CERNOSVITOV : *Oligochètes cavernicoles, 2^e série* — *Explorat. biol., etc.*, XXXII^e Contrib., même Bull., T. XII, n^o 21, juillet 1936 ; 13 pp., 9 fig. [8 *Belg. nov. sp.*, y compris une espèce nouvelle pour la science : *Fridericia belgica*].

SERGEJ HRABE (Brno, Tchécoslovaquie) : *Contribution à l'étude du genre Trichodrilus (Oligoch., Lumbriculidae) et description de deux espèces nouvelles.* — *Et. biospéol.*, V — même Bull., T. XIII, n^o 32, août 1937 ; 23 pp., 12 fig. [Tableau dichotomique des espèces de ce genre, appartenant pour la plupart à la faune

des eaux souterraines — et description de *T. Leruthi* (d'un puits de Hermalle-sous-Argenteau) et de *T. Cernosvitovi* (d'un puits de Waha)].

L. CERNOSVITOV (Londres) : *Catalogue des Oligochètes hypogés.* — *Et. biospéol.*, X — même Bull., T. XV, n° 22, mai 1939; 92 pp. [Catalogue de toutes les espèces du globe, y compris les espèces limicoles, que B. WOLF n'a pas données dans son *Animalium Cavernarum Catalogus*. L'auteur cite les captures de R. LERUTH et le remercie pour son « aide amicale »].

TURBELLARIÉS TRICLADES (PLANAIRES).

P. DE BEAUCHAMP (Strasbourg) : *Turbellariés TriclaDES* — *Explorat. biol., etc.*, XXVIII^e Contrib. — même Bull., T. XII, n° 2, janvier 1936; 3 pp. [*Dendocoelum Collini* DE BEAUCHAMP., espèce obscuricole, *Belg. nov. sp.*, de la nappe phréatique de la Meuse, à Hermalle-sous-Argenteau.]

P. DE BEAUCHAMP : *TriclaDES obscuricoles de Roumanie (Turbellaria)* — *Et. biospéol.*, XX — même Bull., T. XVI, n° 16, mars 1940; 5 pp.

MOLLUSQUES.

CAESAR R. BOETTGER (Berlin) : *Explorat. biol., etc.*, XXII^e Contrib. : *Mollusca* — *Mitteil. über Höhl. — und Karstforsch.*, Jahrgg. 1935, Heft 2, pp. 49-63. [16 espèces différentes ont été récoltées par R. LERUTH dans 22 grottes belges; plusieurs sont troglaphiles].

CAESAR R. BOETTGER : *Die subterrane Molluskenfauna Belgiens* — *Mém. du Mus. Roy. d'H. N. de Belg.*; *Mém.* n° 88, septembre 1939; 67 pp., 1 pl. [10 nouvelles grottes ont été visitées par R. LERUTH, portant le nombre des espèces cavernicoles de Belgique à 21. De plus, les recherches de R. LERUTH dans les eaux des sources ont fait connaître 5 espèces de Mollusques, dont un remarquable Prosobranchie troglobie : *Avenionia Bourguignati* Loc., connu seulement du département de l'Aube.]

CAESAR R. BOETTGER : *Zur Kenntnis der subterranean Molluskenfauna Siebenbuergens* — *Et. biospéol.*, XXIV — *Bull. Mus. Roy. H. N. Belg.*, T. XVI, n° 42, décembre 1940; 42 pp., 2 pl. [Siebenbuergens : dans les Monts du Bihor, en Roumanie. Premier travail important sur les Mollusques cavernicoles de cette région, basé sur les récoltes de R. LERUTH. Description de *Paladilhiopsis Leruthi* n. sp.]

Dans son introduction, l'auteur rappelle l'œuvre patiente et précise de R. LERUTH. Il annonce en note la nouvelle de sa mort, « pour sa patrie », et « dédie son travail, comme un dernier salut, au jeune chercheur dont on eût pu espérer tant d'autres contributions précieuses dans le domaine de la spéléologie »].

ARACHNIDES.

FAUX-SCORPIONS (CHERNÊTES) :

MAX BEIER (Wien) : *Explorat. biolog., etc.*, XVII^e Contrib. : *Pseudoscorpionidea* — Bull. et Ann. Soc. Ent. Belg., T. LXXIV, 1934; pp. 283-5. [Cite 4 espèces troglodytes.]

D^r M. BEIER : 4. *Pseudoscorpionidea de Roumanie* — *Et. biospéol.*, XV — Bull. Mus. Roy. H. N. Belg., T. XV, n^o 39, août 1939; 21 pp., 12 fig. [Cite 4 n. sp. : *Chthonius Leruthi*, *Neobisium granulatum*, *N. bihâricum*, *N. Leruthi*, et une n. subsp. : *N. brevipes montanum*.]

ARAIGNÉES, CHERNÊTES, OPILIONS :

L. FAGE : *Les Arachnides cavernicoles de Belgique* — Bull. Soc. Ent. France, T. XXXVIII, n^o 4, 1933; pp. 53-6, 2 fig. [avec la n. sp. *Centromerus Leruthi*].

ACARIENS :

C. WILLMANN (Bremen) : *Explorat. biol., etc.*, XXV^e Contrib. : *Acari* — Bull. Mus. Roy. H. N. Belg., T. XI, n^o 29, octobre 1935; 41 pp., 16 fig. [avec 3 n. sp. : *Veigaia serrata*, *V. Leruthi* et *Pachyseius angustiventris*, et une nouvelle forme : f. *Berlesei* de l' *Eugamasus magnus* KRAM].

Le même auteur, dans : *Drei neue terricole Acari* — Zool Anz., vol. CXXV (1939), p. 245, cite *Rhagidia unidentata* n. sp., comme récoltée au Trou Manto (ravine de Solières, Ben Ahin) par R. LERUTH, le 28-IX-1935.

KARL VIETS (Bremen) : *Hydrachnellae et Porohalacaridae* (Acari) — *Explorat. biol., etc.*, XXXIII^e contrib. — Bull. Mus. Roy. H. N. Belg., T. XII, n^o 28, septembre 1936; 10 pp., 2 fig. [avec la n. var. *belgicus* de *Parasoldanellonyx typhlops*].

KARL VIETS : *Hydrachnellae et Porohalacaridae* (Acari) II — *Et. biospéol.*, IV — Même Bull., T. XIII, n^o 6, janv. 1937; 12 pp., 15 fig. [Description d'une n. sp. : *Feltria subterranea*].

C. MOTAS et JEANNE SOAREC (Jassy, Roumanie) : *Sur deux Halarides recueillis dans les Monts Apuseni, Roumanie* — *Et.*

biospéol., XIV — Même Bull., T. XV, n° 38, juillet 1939; 11 pp., 8 fig. [avec la *n. sp.*: *Porohalacarus spinosus*].

J. COOREMAN (Bruxelles): *Note sur Myianoetus diadematus* WILLMANN, 1937 (*Acarien, sarcoptiformes*) *pseudoparasite des Helomyzidae (Diptères) de Transylvanie* — *Et. biospéol.*, XXVIII — même Bull., T. XVII, n° 42, août 1941; 16 pp., 1 fig. [La deutonymphé de cet Acarien ne parasite pas indistinctement les différentes espèces de Diptères cavernicoles. La position des Acariens sur les différentes parties du corps de l'insecte, ainsi que leur orientation, se révèlent constantes.]

CRUSTACÉS.

COPÉPODES :

FRIEDRICH KIEFER (Karlsruhe) : *Ueber einige Ruderfusskrebse (Crustacea Copepoda) aus dem Grundwasser Belgiens*. — *Explorat. biol., etc.*, XXIX^e Contrib., Bull. Mus. Roy. H. N. Belg., T. XII, n° 3, janvier 1936; 13 pp., 7 fig. [avec la *n. subsp. belgicus* de *Diacyclops languidus*].

P. A. CHAPPUIS (Cluj) : *Un nouveau Copépode troglobie des eaux souterraines des environs de Liège* — *Et. biospéol.*, II — même Bull., T. XIII, n° 3, janvier 1937; 5 pp., 7 fig. [*Elaphoidella Leruthi n. sp.*].

OSTRACODES :

WALTER KLIE (Bad Pyrmont) : *Neue Candoninae (Ostr.) aus dem Grundwasser von Belgien* — *Explorat. biol., etc.*, XXXI^e Contrib. — même Bull., T. XII, n° 13, avril 1936; 13 pp., 20 fig. [avec les 2 *n. sp.*: *Candona triquetra* et *C. Leruthi*].

WALTER KLIE: *Weitere Ostracoden aus dem Grundwasser von Belgien* — *Et. biospéol.*, III — même Bull., T. XIII, n° 4, janvier 1937; 6 pp., 8 fig. [avec une *n. sp.*: *Candona belgica*].

AMPHIPODES :

JEAN M. PIRLOT (Liège) : *Un Niphargus fontanus BATE anormal* — Bull. Mus. Roy. H. N. Belg., T. IX, n° 28, septembre 1933; 4 pp., 1 fig. [Anomalie affectant l'uropode III du côté droit, qui à l'endroit où s'articule habituellement la branche interne de cet uropode, réduite à une petite écaille rudimentaire, porte au contraire une branche bien développée.]

A. SCHELENBURG: *Eine neue Amphipoden-Gattung aus einer belgischen Höhle, nebst Bemerkungen über die Gattung Cran-*

gonyx — Zool. Anzeiger, Bd. 106, Heft 9, 1934; pp. 215-18.
[*Microniphargus Leruthi* n. gen., n. sp.].

ISOPODES :

A. ARCANGELI (Torino) : *Asellus delle caverne del Belgio* — *Explorat. biol., etc.*, XXVI^e Contrib. — même Bull., T. XI, n^o 37, décembre 1935; 8 pp., 2 pl. (16 fig.) [avec 2 n. subsp. : *Leruthi*, d'*Asellus cavaticus* SCHIÖDTE, et *belgicus*, d'*As. meridianus* RACOV.].

ALCESTE ARCANGELI : *Asellus (Proasellus) Hermallensis* nuova specie delle caverne del Belgio — *Et. biospéol.*, VI — même Bull., T. XIV, n^o 5, février 1938; 5 pp., 1 pl. (10 fig.). [Un vrai troglobie, trouvé par R. LERUTH dans un puits, à Hermalle-sous-Argenteau, et dans une source, à Waha.]

MYRIAPODES.

DIPLOPODES :

OTTO SCHUBART (Recife de Pernambuco, Brésilien) : *Die in Belgischen Höhlen von ROBERT LERUTH gesammelten Diplopoden (Ueber Diplopoden N^o 26)* — *Explorat. biol., etc.*, XX^e Contrib. — même Bull., T. XI, n^o 8, avril 1935; 28 pp. [Cite 20 espèces cavernicoles (soit 17 nouvelles pour la Belgique), dont 9 troglaphiles].

OTTO SCHUBART : *Die Höhlen-Diplopoden Belgiens (Ueber Diplopoden N^o 29)* — *Et. biospéol.*, VII — même Bull., T. XIV, n^o 27, mai 1938; 22 pp. [De nouvelles récoltes de R. LERUTH permettent d'ajouter à la faune cavernicole de Belgique 4 espèces (dont 3 *Belg. nov. sp.*); 2 sont troglaphiles.]

OTTO SCHUBART (Rio de Janeiro, Brésilien) : *Ein dritter Beitrag ueber die Höhlen — Diplopoden Belgiens sowie ueber einige andere Belgische Diplopoden (Ueber Diplopoden N^o 33)* — *Et. biospéol.*, XVII — même Bull., T. XV, n^o 65, novembre 1939; 16 pp., 3 fig. [La capture d'un ♂ permet d'affirmer que *Orthochordeuma germanicum*? VERH. des travaux précédents n'est autre que *Orthochordeumella pallidum* ROTH., *Belg. nov. sp.* En outre, espèces phréatiques, humicoles, etc., dont une *Belg. nov. sp.* Liste provisoire des Diplopodes belges (34 espèces certaines + 10 probables)].

CHILOPODES ET SYMPHYLES :

OTTO SCHUBART (Recife de Pernambuco) : *Die in Belgischen Höhlen von ROBERT LERUTH gesammelten Chilopoden und Sym-*

phylen — *Explorat. biol., etc.*, XXXIV^e Contrib. — même Bull., T. XII, n^o 35, septembre 1936; 10 pp. [12 espèces de Chilopodes, dont 6 troglaphiles, et un Symphyle (*Scutigera immaculata* NEWP.), troglaphile].

PAUROPODES :

PAUL REMY (Nancy) : *Roumanie. 6. Contribution à la faune endogée du Bihor et des Carpathes méridionales : Pauropoda récoltés par R. LERUTH* — *Et. biospéol.*, XVIII — même Bull., T. XV, n^o 67, décembre 1939; 43 pp., 16 fig. [19 formes nouvelles pour la Roumanie, dont 6 *n. sp.* et 1 *n. var.*, appartenant aux genres *Pauropus* et *Allopauropus*.]

PAUL REMY : *Contribution à la faune endogée et saproxylophile de Belgique : Pauropoda récoltés par R. LERUTH*. — *Et. biospéol.*, XXI — même Bull., T. XVI, n^o 28, avril 1940; 16 pp. [1 Famille, 3 Genres, 10 espèces : nouveaux pour la Belgique].

INSECTES.

COLÉOPTÈRES (Larves) :

FRITZ VAN EMDEN (Dresden) : *Käferlarven aus belgischen Höhlen* — *Explorat. biol., etc.*, XXX^e Contrib., Bull. Mus. Roy. H. N. Belg., T. XII, n^o 11, avril 1936; 7 pp., 3 fig.

DIPTÈRES :

M. GOETGHEBUER : *Note sur un nouveau Chironomide brachyptère* — Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., T. LXXIV, 1934, pp. 388-90. [Décrit *Smittia brachyptera n. sp.*, d'après 2 ♀ trouvées par R. LERUTH dans l'humus, au bois de Chaudfontaine, le 30-VI-1934].

M. GOETGHEBUER (Gand) : *Deux Chironomidae (Diptera) de Roumanie* — *Et. biospéol.*, XVI — Bull. Mus. Roy. H. N. Belg., T. XV, n^o 56, septembre 1939; 2 pp., 1 fig. [avec une *n. sp.* : *Trichocladus Leruthi*].

FRANZ LENGERSDORF (Bonn) : *Campyloneura recondita, nov. gen. nov. spec. (Diptera: Campylomyzidae) (1) de Roumanie* — *Et. biospéol.*, XIII — même Bull., T. XV, n^o 37, juillet 1939; 4 pp., 2 fig.

H. SCHMITZ (Valkenburg) : *Die vermutliche Larve von Triph-*

(1) Famille fragmentaire des *Cecidomyzidae* (= *Itonididae*).

leba antricola SCHMITZ — *Et. biospéol.*, XXIII — même Bull., T. XVI, n° 38, octobre 1940; 4 pp., 1 fig.

A. COLLART (Bruxelles) : *Helomyzidae (Dipt.) de Transylvanie* — *Et. biospéol.*, XXII — même Bull., T. XVI, n° 35, avril 1940; 27 pp., 4 fig. [Ajoute 10 espèces à la faune des grottes roumaines].

A. COLLART : *Empididae, Dolichopodidae, Syrphidae (Diptera) de Transylvanie* — *Et. biospéol.*, XXVI — même Bull., T. XVII, n° 6, février 1941; 12 pp. [*Empididae*: 3 espèces nouvelles pour les grottes roumaines; *Dolichopodidae*: 3 espèces nouvelles pour la spéléologie; *Syrphidae*: *Eristalis tenax* L., troglodène accidentel].

HYMÉNOPTÈRES :

A. COLLART : *Ichneumonidae (Hymenoptera) de Transylvanie* — *Et. biospéol.*, XXV — même Bull., T. XVII, n° 3, janvier 1941; 7 pp. [3 espèces d'*Amblyteles* nouvelles pour la faune cavernicole roumaine].

LÉPIDOPTÈRES :

H. R. DEBAUCHE (Louvain) : *Lepidoptera Heterocera de Transylvanie* — *Et. biospéol.*, XXIX — même Bull., T. XVIII, n° 6, janvier 1942; 13 pp., à l'impression.

*
**

Les captures de R. LERUTH, et ses apports à la spéléologie, sont — et seront — bien des fois mentionnés dans les ouvrages généraux. Ainsi :

1° *L'Animalium Cavernarum Catalogus* de B. WOLF (W. JUNK, Edit^r, Berlin et 's Gravenhage, 3 vol., 1934-38) contient une petite liste des travaux de R. LERUTH et rapporte bon nombre de ses captures.

2° O. DUDA, in LINDNER : *die Fliegen der paläarktischen Region 57. Sphaeroceridae (Cypselidae)*, 1938 — aux articles *Limosina Racovitzai* BEZZI (pp. 142-3) et *L. Czizcki* DUDA (p. 118) cite les captures de R. LERUTH dans les grottes belges. En outre (p. 128) on trouve une *Limosina Leruthi* n. sp.?, avec la mention : « In coll. LERUTH 1 ♀ B. 45, 22-III-1935, wahrscheinlich aus einer belgischen Mergelgrotte (1) », mais l'au-

(1) En réalité, B. 45 désigne la grotte Steinlein, à Comblain-au-Pont [v. Bull. Mus. Roy. H. N. Belg., XII, 36 (1936), p. 21].

teur n'a pu établir s'il s'agissait d'une *n. sp.*, ou seulement d'une *n. var.* de l'espèce *L. palmata* RICH.

3° E. SÉGUY, in *Faune de France. 36. Diptères Nématocères*, Paris, LECHEVALIER, 1940, 368 pp., 414 fig., s'en rapporte à R. LERUTH pour l'écologie des Lycoriides (*Sciara*, *Lycoria*), p. 320.

*
**

Enfin les travaux de R. LERUTH sont couramment cités dans les *Recueils bibliographiques*, comme aussi dans les listes d'*Ouvrages consultés* terminant les publications des savants étrangers.

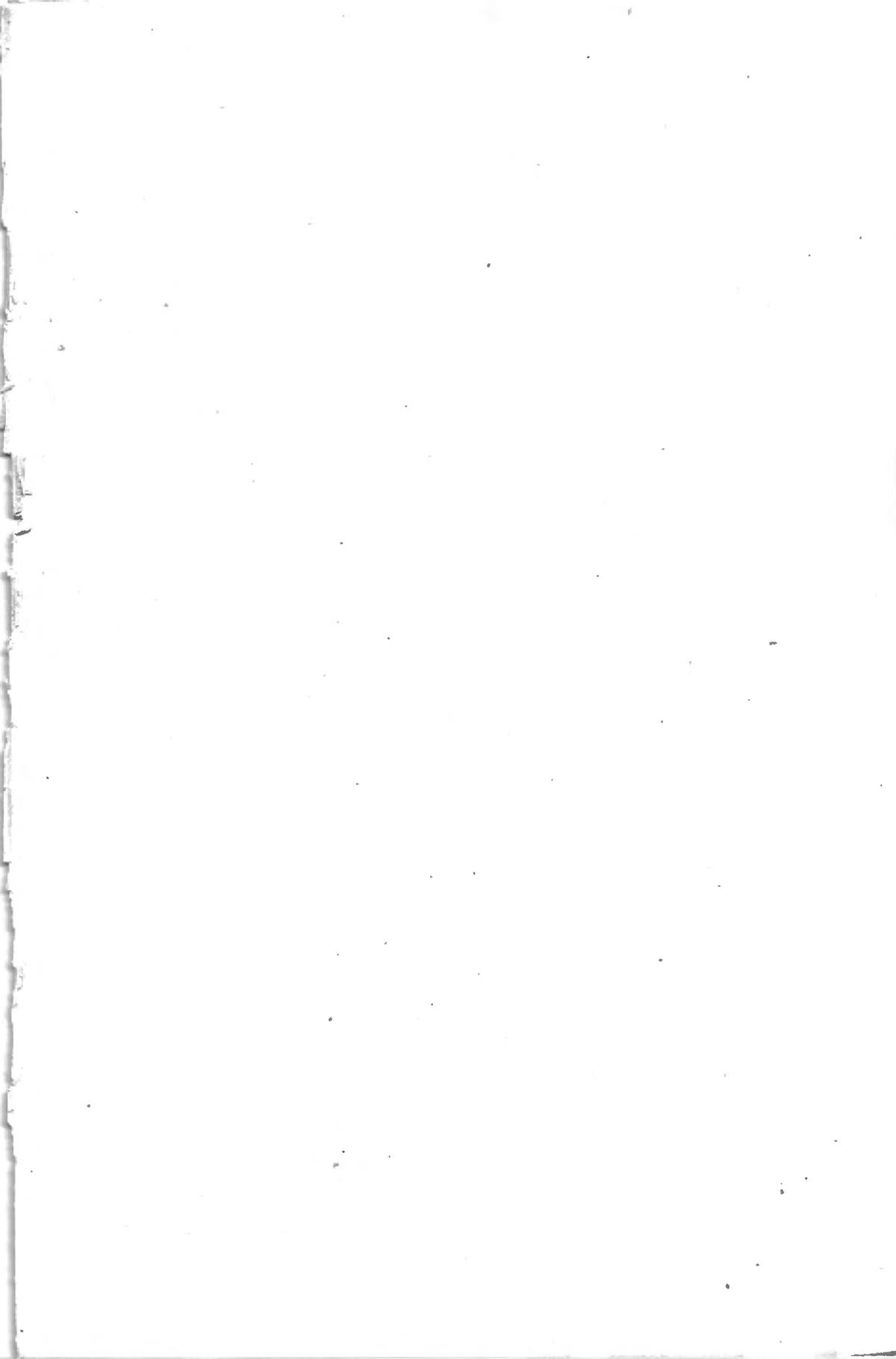
*
**

Appendice. — Mentionnons que c'est aussi sur l'invitation présente de R. LERUTH que son ami feu N. CREPPE, fixé au Congo belge, recueillit, dans les cavernes de notre colonie (district du Sankuru), du matériel qui fit l'objet de 2 *Études biospéologiques*, savoir :

O. SCHUBART: *Ueber einige Myriapoden aus den Höhlen des Belgischen Congo — Et. biospéol.*, VIII — Bull. Mus. Roy. H. N. Belg., T. XIV, n° 31, juillet 1938; 4 pp., 1 fig. [avec un Chilopode nouveau pour la science : *Cryptops sankuruensis n. sp.*]

J. LHOSTE (Paris): *Espèces africaines du genre Bagauda BERGROTH (Hemiptera Reduviidae) — Et. biospéol.*, XI — même Bull., T. XV, n° 35, juillet 1939; 8 pp., 10 fig. [2 *Bagauda* du Congo belge (Sankuru), trouvées à l'entrée d'une grotte: *B. Creppei n. sp.* et *B. congoensis n. sp.*].

— Deux Staphylinides (Col.) faisant partie des mêmes récoltes ont également été étudiés. V. M. CAMERON: *Two new species of Staphylinidae (Col.) from the Belgian Congo — Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, T. LXXIII, 1933, pp. 383-4. [*Bledius africanus n. sp.* et *Atheta Creppei n. sp.*]



GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.